

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Master Histoire

- Université du Maine

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Lettres, langues et sciences humaines

Établissement déposant : Université du Maine

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Le master *Histoire* comprend deux spécialités : la spécialité *Recherche* (MR) et la spécialité *Valorisation du patrimoine et développement local*, à caractère professionnel (MP).

Les deux spécialités ont pour mêmes objectifs d'apprendre aux étudiants à étudier un corpus inédit et d'accroître leur culture historique et historiographique.

La spécialité *Recherche*, proposée en présentiel et en enseignement à distance (EAD) comprend, sur les trois premiers semestres, un tronc commun (historiographie), des unités d'enseignement (UE) de méthodologie et de culture historique, un séminaire de spécialité, auxquels s'ajoutent des enseignements de langue et un stage (optionnel).

Un parcours spécifique en première année de master (M1) prépare l'accès à la spécialité *Valorisation du patrimoine et développement local*, ouverte seulement en deuxième année de master (M2).

Ce M2 est organisé en un parcours unique en présentiel (à l'exception d'un module de guide conférencier optionnel) au cours duquel les étudiants sont sensibilisés à leur futur métier, initiés aux outils de gestion et sont en contact avec les professionnels du domaine. Au semestre 4 (S4), ils travaillent en groupe à la réalisation de projets en milieu professionnel et effectuent un stage obligatoire de trois mois minimum qui donne lieu à un rapport.

Les deux spécialités se concluent par la rédaction de mémoire.

Synthèse de l'évaluation

Le master *Histoire* de l'Université du Maine comprend en fait une troisième spécialité non évaluée ici. Elle a cependant toute sa place dans le cursus des étudiants en histoire puisqu'il s'agit de la spécialité *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF)*, principal débouché de la formation. Il est donc nécessaire d'en indiquer l'existence sans quoi le master *Histoire* analysé ici ne serait pas complet dans son offre pédagogique et professionnalisante. Par ailleurs, il existe des passerelles des deux spécialités du master *Histoire* vers la spécialité *MEEF* et réciproquement.

La formation vise à offrir aux étudiants la capacité de se spécialiser dans les pratiques du métier d'historien mais, aussi, dans celle des métiers liés au patrimoine et à la culture. La spécialité MP répond à la demande estudiantine mais, aussi, aux besoins locaux et régionaux qui sont pris en compte, tant par les formateurs professionnels qui interviennent dans le cadre de l'Université que par les partenariats tissés localement avec des organismes qui accueillent les étudiants en stage (M1 et M2). La professionnalisation est l'objectif clairement affiché. Quant à la spécialité MR, elle destine les étudiants à la recherche en histoire, de façon classique dans le cadre d'un mémoire de master basé sur archives et, par la suite, à la possibilité de continuer en thèse de doctorat. Elle incite moins les étudiants à des formations pratiques (stages) qu'à acquérir au contact des archives, la pratique historique et les qualités rédactionnelles inhérentes à ce métier, ainsi qu'à leur permettre de poursuivre en doctorat s'ils ont acquis les compétences requises. Les formations ont lieu essentiellement dans le cadre de l'Université, sauf pour les stages qui se déroulent dans les organismes partenaires. Ceci est essentiellement valable pour la spécialité MP.

Points forts :

- Forte cohésion d'une équipe pédagogique très impliquée.
- Part importante du numérique.
- Développement de l'international qui se lit dans le nombre de partenariats institutionnels, dans l'échange d'enseignants-chercheurs (EC) et dans le développement de l'enseignement à distance (EAD) qui permet d'assurer un plus grand rayonnement de l'Université du Maine.
- Importance des liens tissés avec les acteurs locaux et régionaux, principalement pour le MP qui bénéficient de formateurs professionnels extérieurs et d'offres de stages tuteurés.
- Importance des liens tissés avec les autres universités de la région, ce qui se renforce par la mise en place de la communauté d'universités et établissements (ComUE) Université Bretagne Loire.
- Bonne insertion professionnelle des étudiants diplômés de la spécialité MP.
- Bonne articulation entre licence et masters, avec des cours donnés en troisième année de licence (L3) (semestre 5 et 6 - S5 / S6) qui préparent aux trois spécialités de master.
- Vraie souplesse entre les spécialités de master qui permet de passer du master *MEEF* aux deux autres spécialités du master *Histoire* et/ou réciproquement.
- Les trois spécialités sont bien pensées et se complètent.
- Bonne formation linguistique offrant de réelles possibilités d'expatriation pour les étudiants.

Points faibles :

- Des effectifs peu importants, ce qui peut s'expliquer par la position géographique de l'Université du Maine, proche de Nantes, Rennes et Paris.
- Le taux de réussite des étudiants en spécialité recherche est faible et ne permet pas de conserver des effectifs importants en M2.
- Une très faible mobilité internationale des étudiants, malgré les dispositifs incitatifs mis en place.
- La mutualisation de cours en M1 entre MP et MR pose plus de problème qu'il n'en résout.
- Le suivi des étudiants reste à améliorer.

Recommandations :

Quelques pistes sont à creuser. Ainsi, une association des anciens étudiants pourrait favoriser l'esprit de corps entre les étudiants, aider à créer une culture locale notamment pour aider à partir étudier à l'étranger. Par ailleurs, une telle structure permettrait également d'avoir plus facilement un retour sur l'employabilité effective des formations, notamment dans le cadre de la spécialité MP. On note une faible implication estudiantine dans la volonté de profiter des mesures mises à leur disposition pour aller faire à l'étranger une partie de leur cursus. Il faudrait savoir pourquoi et y remédier. Pour encourager une plus grande institutionnalisation de l'internationalisation des cursus, il pourrait être envisagé de monter des partenariats avec des établissements avec lesquels des conventions existent afin d'envisager une partie du cursus sur le campus du Mans et une autre dans un établissement à l'étranger. Cela pourrait permettre d'accroître l'accueil d'étudiants étrangers mais, aussi, de favoriser le déplacement des étudiants mançois. Le développement de l'EAD permettrait aussi de mutualiser des cours avec des enseignants des établissements de la ComUE Bretagne Loire mais, aussi, d'ouvrir les étudiants à l'étranger.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>Le master <i>Histoire</i> offre deux spécialités : l'une <i>Recherche</i> (MR) et l'autre <i>Valorisation du patrimoine et développement local</i> (MP).</p> <p>L'objectif du master <i>Recherche</i> est d'apprendre aux étudiants à constituer un corpus de sources inédites, le manipuler, croiser les informations au regard d'une bibliographie et après avoir acquis une vraie connaissance historiographique du champ travaillé (en plusieurs langues de préférence, ici l'anglais, l'espagnol ou l'allemand). Il faut donc apprendre à l'étudiant à maîtriser la méthode historique, validée en M2 par un mémoire tapuscrit d'une centaine de pages évalué par un jury académique.</p> <p>Dans le cas du master <i>Valorisation du patrimoine et développement local</i>, l'équipe pédagogique insiste sur la connaissance des divers types de patrimoine, la conduite de projets liés au patrimoine et un accent est désormais mis sur la gestion pour s'adapter au marché du travail et favoriser l'employabilité. Les cours sont assortis d'un stage obligatoire (trois à six mois). Certains étudiants ont pu en valider deux, un en M2 et le second en M1 (dans ce dernier cas de figure, le stage n'est pas obligatoire). Le rapport de stage de M2 est évalué devant un jury composé de professionnels et d'EC. L'articulation licence et master est particulièrement bien pensée : dès la seconde année de licence (L2) et surtout en L3 les étudiants se voient proposer une offre de formation afin de les guider vers le master de leur choix dans lequel ils n'arrivent pas totalement démunis. La réalisation des mémoires et des stages valident un cursus bien articulé entre les nécessités d'un savoir-faire professionnel et des pratiques à acquérir voire à affiner.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>La formation, classique pour la spécialité <i>Recherche</i>, est bien menée et pensée en articulant bien la formation progressive, les besoins de la recherche et les partenariats locaux et régionaux (archives municipales, archives départementales, École des Chartes depuis 2015, unités mixtes de recherche - UMR). Elle s'appuie aussi sur un séminaire de spécialité annualisé qui se fait dans le cadre de l'UMR qui accueille les étudiants le temps de leurs recherches dans le cadre de l'école doctorale. L'école doctorale (ED) 496 Sociétés cultures échanges s'appuie sur une équipe d'accueil et deux UMR où travaillent tous les EC du Mans : le Centre de recherches historiques de l'Ouest (CERHIO) multi-sites (CNRS, Le Mans, Angers, Rennes 2, Lorient) et le Centre de recherche en archéologie, archéo-sciences, histoire (CReAAH - sur les sites du CNRS, des universités de Rennes 1, Rennes 2, Nantes, Le Mans, du Ministère de la Culture et de la Communication et de l'Institut de recherches archéologiques préventive - INRAP). Les étudiants doivent participer aux séminaires où sont invités d'autres enseignants pour les ouvrir à d'autres horizons et leur apprendre à appréhender la diversité de la recherche française et internationale.</p> <p>Il en va de même pour la spécialité <i>Valorisation du patrimoine et développement local</i> où l'articulation pratique et théorique est une belle réussite : la collaboration entre enseignants-chercheurs, professionnels du patrimoine et institutions locales permet les stages et projets tuteurés (16 à 18 étudiants).</p> <p>Notons qu'une réflexion est en cours, dans le cadre de la ComUE Université Bretagne Loire, pour mettre en place des spécialités plus distinctes entre établissements et des mutualisations s'agissant de disciplines rares ou à faibles effectifs, ceci doit-être rendu possible par l'usage de la visio-conférence.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>L'équipe encadrante est composée d'une équipe pédagogique jeune, dynamique : 20 EC du département d'Histoire : sept professeurs des universités (PR), 12 maîtres de conférences (MCF), un professeur agrégé (PRAG) ainsi que des EC d'autres départements et des professionnels extérieurs à l'Université. Il existe un responsable pour la spécialité recherche en présentiel et un pour la spécialité recherche Enseignement à distance ; un responsable pour le M2 <i>Valorisation du patrimoine et développement local</i> ; un responsable de la plate-forme numérique de l'Université du Maine (UMTICE) pour le présentiel et un responsable de la plate-forme numérique UMTICE pour l'EAD. Tous les EC locaux sont rattachés dans l'une des deux UMR : CERHIO et CReAAH. L'équipe se réunit régulièrement.</p>

	<p>- Spécialité <i>Recherche</i> : Le département d'Histoire a établi de nombreux partenariats : outre ceux passés dans le cadre de la ComUE Université Bretagne Loire, il bénéficie du réseau Erasmus avec les universités de Sheffield, Saint-Jacques de Compostelle, Huelva et Milan. Il existe également une convention avec l'Ecole des Chartres et un partenariat avec le Canada (Chicoutimi) où les échanges s'avèrent fructueux d'autant que les Canadiens recherchent les cotutelles (master et doctorat).</p> <p>- Spécialité <i>Valorisation du patrimoine et développement local</i> : un responsable du master <i>Recherche</i> gère les étudiants et les très nombreux partenariats établis avec la ville du Mans, la région, les institutions patrimoniales locales et régionales, nationale ainsi qu'avec l'Institut français de Chypre. Tous ces établissements fournissent des professionnels pour faire cours dans le cadre du master, ou sont susceptibles d'accueillir des élèves stagiaires. Les équipes sont composées d'EC et de professionnels issus des métiers du patrimoine qui assurent un bon équilibre entre académique et professionnels.</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Les effectifs pour les deux formations sont corrects. Ils sont stabilisés depuis 2008, soit 93-94 étudiants par an. Le taux de réussite de passage du M1 vers le M2 <i>Recherche</i> est de 20 % (car les étudiants s'orientent vers d'autres formations) Il est de 71 % pour le M1 <i>Valorisation du patrimoine et développement local</i>. C'est un phénomène dont sont conscients les responsables. On ne connaît pas les raisons de cette situation: peut-être le niveau qui n'est pas à la hauteur d'un M2, abandon ou choix des candidats qui se reportent ensuite sur le master <i>MEEF</i>, ce qui est probable, afin de préparer les concours et surtout l'agrégation. Il faudrait être plus explicite sur ce point pour les prochaines évaluations. 13 étudiants de M1 sont admis en M2 <i>Valorisation du patrimoine et développement local</i>. Les autres proviennent donc d'autres établissements sans autre précision. Le bassin de recrutement est mixte, conjuguant le localisme et une réelle attractivité.</p> <p>En revanche, le taux de réussite des étudiants qui sont inscrits en M2 est excellent, 76 % pour le MR (entre 10 et 23 inscrits) et 100 % pour le MP (entre 12 et 20 inscrits).</p> <p>Le dossier conclut à un taux d'insertion élevé, mais il est fondé sur peu de résultats quantitatifs. Pour l'insertion, les données sont lacunaires et morcelées. Il faudrait par la suite disposer d'une enquête sur le suivi des diplômés.</p>

<p>Place de la recherche</p>	<p>MR : on remarque une bonne immersion des étudiants dans des structures adaptées (une équipe d'accueil et deux UMR), des séminaires, une plateforme multimodale qui les met en connexion avec d'autres chercheurs. L'équipe contribue largement à des montages de colloques et de conférences. Cependant, le niveau requis des étudiants n'est pas toujours celui souhaité : 20 % seulement passent du M1 en M2, signe que les prérequis ne sont pas acquis pour la poursuite en M2 et donc, ensuite, vers la thèse.</p> <p>MP : les étudiants disposent d'une excellente formation théorique, dispensée par les EC, et pratique grâce à de nombreux intervenants extérieurs, opération rendue possible par les multiples partenariats de l'Université et tissés par le département d'Histoire. Par ailleurs, ils ne sont pas déconnectés des thématiques de recherche du CRHIO et du CReAAH : mémoires de guerres, archéologie sous-marine et patrimoine hospitalier. De plus, et enfin, la formation au patrimoine naturel est renforcée par la collaboration d'un EC de l'UMR de géographie multi-site 6590 Espaces et sociétés (ESO: Le Mans, Angers, Caen, Nantes et Rennes). qui travaille sur cette question. Le master <i>Valorisation du patrimoine et développement local</i> reste attractif et reconnu du fait de son antériorité sur les masters patrimoine développés dans la région et la ComUE. Il a par ailleurs été complété par une formation de guide conférencier afin de renforcer la capacité à s'insérer dans les structures liées au tourisme local et régional. Une carte professionnelle de guide conférencier parachève utilement la formation.</p>
------------------------------	---

<p style="text-align: center;">Place de la professionnalisation</p>	<p>Les deux masters offrent d'excellents contacts - et les favorisent - tant avec les EC et le monde de la recherche pour le MR qu'avec les professionnels du tourisme, du patrimoine etc. locaux, régionaux et nationaux. De plus en plus, le MR cherche des thématiques connectées au monde des entreprises environnantes et à s'insérer dans des projets transnationaux innovants. Ceci est rendu possible par la pratique systématique d'une à deux langues étrangères enseignées aux étudiants dès la licence.</p> <p>Les deux fiches du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) sont bien remplies et parfaitement accessibles.</p> <p>Tous les projets et mémoires sont tuteurés et donnent lieu à une soutenance académique pour le MR et en présence de professionnels pour le MP. Dans ce dernier cas, la place des stages est déterminante : parfois ceux-ci commencent sous forme de mini-stage (moins de trois mois) en L3 et se poursuivent de façon cumulative et augmentée en M1 et M2, ce qui offre une réelle expérience professionnelle. Par ailleurs, des petits déjeuners et des rencontres avec des professionnels du patrimoine et du tourisme sont organisés pour faciliter la mise en contact entre monde professionnel et université.</p>
<p style="text-align: center;">Place des projets et stages</p>	<p>La place des stages est une préoccupation majeure du département d'Histoire, en particulier en MP. Les stages n'ont pas lieu d'être en formation recherche. Cependant, il est possible d'effectuer un stage, notamment dans le domaine des archives, grâce aux liens entretenus par l'équipe pédagogique et les archives municipales et départementales. Cette option n'est guère utilisée par les étudiants inscrits en MR.</p> <p>Dans le cas du M1 <i>Patrimoine</i>, le stage (moins de trois mois) est possible mais non obligatoire. En revanche, en M2 Valorisation du patrimoine et développement local, un stage de trois mois (avril-septembre) est obligatoire au second semestre. Les étudiants ont six mois pour effectuer une étude qui s'achève par la soutenance d'un mémoire tuteuré de 100 pages en moyenne associant un jury académique et professionnel.</p> <p>Preuve de l'intérêt des étudiants pour les stages professionnalisants, en dépit du fait que les stages ne sont pas obligatoires en M1, près de 30 % des étudiants inscrits en M1 suivent un stage conventionné de près de deux mois, en particulier les étudiants inscrits en parcours <i>Patrimoine</i>. Pour en améliorer l'efficacité, de nombreux liens institutionnels ont été tissés avec une multitude d'acteurs liés au patrimoine sous toutes ses formes à la fois sur le plan local, régional et national, voire international (Institut français de Chypre). Pour améliorer encore l'efficacité du MP, l'équipe propose très justement de développer des co-encadrements avec des chercheurs du CNRS, du ministère de la Culture et de la Communication et de l'INRAP. Une formation de guide touristique vient utilement compléter l'offre de formation.</p>
<p style="text-align: center;">Place de l'international</p>	<p>La politique d'ouverture à l'international est très dynamique et volontariste. Le séminaire de spécialité est annualisé et invite de plus en plus régulièrement des chercheurs étrangers, grâce à la politique de financement des relations internationales de l'Université du Maine. La formation EAD offre, dans le cadre du projet Histoire euroméditerranéenne (HEMED), des collaborations renforcées entre les EC du Mans et les universités de Genève, Agadir (Maroc) et Kaslik (Liban) : 50 % des cours sont réalisés en visioconférences et profitent aux étudiants en MR. Quelques étudiants étrangers sont inscrits (chiffres non communiqués).</p> <p>Par ailleurs, l'équipe a développé de multiples projets avec l'Université d'Akron (Ohio), et le département d'Anglais offre aux étudiants une formation bilingue (cours d'histoire en anglais) et des occasions d'échanges dans le cadre d'universités d'été et d'un diplôme d'université (DU) mis en place à la rentrée 2015.</p> <p>Plusieurs échanges Erasmus ou Erasmus Mundus sont en place avec les universités de Sheffield (UK), Chicoutimi (Canada), Huelva (Espagne) et Paderborn (RFA). En dépit d'une offre importante, les étudiants partent peu à l'étranger. Si l'on compte davantage de départs vers l'étranger en master qu'en licence, cela reste insuffisant. Ceci est valable autant pour les étudiants en MR qu'en MP qui ont la possibilité de faire une partie de leur formation à l'Institut français de Chypre. Davantage d'ouverture aux pays de la Méditerranée travaillant déjà avec l'Université du Maine</p>

	<p>semble souhaité et souhaitable pour les étudiants.</p> <p>La politique de l'Université en matière de formation des langues n'est pas à remettre en cause, elle est, sur ce plan, impliquée et offre de vraies possibilités de formation linguistiques complémentaires (possibilité de passer les tests d'aptitude en anglais, en allemand et en espagnol, cours bilingues, etc.) Mais les étudiants ne profitent pas de ces dispositifs. En effet, on ne compte que deux départs vers l'étranger dans les deux formations. C'est trop peu.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Le recrutement est ouvert mais se fait sur dossier. Quant au suivi des étudiants, il est régulier, tant pour les étudiants en présentiels que pour ceux inscrits en EAD.</p> <p>En M2 <i>Valorisation du patrimoine et développement local</i>, l'inscription et la sélection des dossiers s'effectuent en juin avec pour critères : la qualité du dossier étudiant, la motivation et l'expérience professionnelle (stages voire expérience réelle de terrain). Le master est ouvert à d'autres établissements français ou étrangers. Le bassin de recrutement est essentiellement local puisque l'option patrimoine dès la L2 et son renforcement en L3 incite les étudiants à poursuivre en master. Par ailleurs, la capacité d'accueil (une vingtaine d'étudiants), en particulier en M2 est subordonnée aux capacités d'accueil pour les stages et les projets tuteurés.</p> <p>Il existe des passerelles entre le M1 <i>Recherche</i> et les masters <i>Valorisation du patrimoine</i> et <i>MEEF</i>. Par ailleurs, les étudiants en M1 <i>Recherche</i> peuvent passer en M2 <i>Valorisation du patrimoine</i>. Il existe aussi une possibilité pour les étudiants inscrits en formation <i>MEEF</i> de se réorienter vers les deux autres masters.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>La formation, que ce soit en M1 ou M2, en MR ou MP est très bien articulée. Depuis 2009, le numérique tient une place déterminante pour tous les enseignements à distance mais aussi en présentiel. Il s'agit d'une politique de l'Université : accès à des plates-formes multimodales type <i>Moodle</i>, à la plate-forme numérique de l'Université du Maine (UMTICE) qui met à disposition des supports et des compléments de cours (conseils méthodologiques, diaporamas, sitographies) proposés par les enseignants (80 % d'entre eux au moins l'utilisent) ainsi qu'à tout un panel de possibilités en termes d'information, de culture et de spectacles. Le recours systématique au numérique est devenu l'une des marques de l'Université du Maine. C'est un réel atout pour les étudiants et les professeurs. Cette façon de fonctionner est exemplaire. Le MR 1 et 2 (en présentiel et EAD) est ouvert aux étudiants en formation initiale et en formation continue. Des cours académiques et des séminaires de recherche, auxquels peuvent s'ajouter des stages, forment l'offre de formation. Le M2 recherche en EAD est encore à l'étude.</p> <p>En M2 <i>Valorisation du patrimoine et développement local</i>, la formation, uniquement en présentiel, est axée sur un enseignement académique en lien avec les axes de recherches des EC des deux UMR et un enseignement assuré par des professionnels du patrimoine matériel et immatériel ainsi que du tourisme et du développement local. A cela, il faut ajouter un enseignement pratique et professionnalisant : marketing, communication, conduite de projets, dossiers de financement, montage d'exposition, gestion du spectacle vivant. Les étudiants sont également impliqués dans des projets collectifs tuteurés par des EC et des intervenants extérieurs. Le M2 <i>Valorisation du patrimoine et développement local</i> accueille les étudiants à la fois en formation à distance et en présentiel mais le présentiel est indispensable pour acquérir une formation à la fois académique mais aussi pour suivre les cours donnés par des professionnels extérieurs. Les cours ont lieu de septembre à avril et le reste de l'année est consacré au stage obligatoire.</p> <p>La place du numérique dans le cadre du M2 <i>Valorisation du patrimoine et développement local</i> est là aussi devenue déterminante depuis 2013 puisqu'il intègre 60 heures d'enseignement par le biais du multimédia et permet d'aborder des techniques spécifiques (sites web, PowerPoint, veille sur internet, logiciels de PAO) utiles ensuite pour un professionnel du tourisme ou engagé dans des travaux autour des questions patrimoniales.</p>

<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>Ces formations sont cohérentes, bien encadrées et donnent un bon taux de réussite : 76 % en M2 <i>Recherche</i> et 100 % en MP.</p> <p>L'évaluation des étudiants en M1 et M2 <i>Recherche</i> se fait principalement en contrôle continu par les EC et les encadrants sous forme de synthèses de séminaires, de présentations orales et de rédaction de dossier. En fin de M1 et de M2, un jury académique évalue la qualité des deux mémoires fournis. Quant à la spécialité <i>Recherche</i> en EAD, l'évaluation se fait sous la forme d'épreuve terminale et/ou de dossiers tapuscrits en fin de chaque semestre. Un rattrapage est possible en septembre et soumis à un jury académique composé d'au moins quatre EC. Le taux de réussite en M1 <i>Recherche</i> est faible (20 %) mais s'améliore nettement en M2 : 76 %.</p> <p>L'évaluation du M2 <i>Valorisation du patrimoine et développement local</i> est faite en contrôle continu et épreuves terminales : exercices écrits, oraux, rapports et mises en situation diverses. Un grand oral à lieu en décembre, les projets tuteurés sont exposés en mars et la soutenance des rapports de stage se fait en septembre en présence d'un jury (cinq à dix membres) composé d'EC et de professionnels des métiers du patrimoine. Le dispositif est efficace : le taux de réussite en M2 <i>Valorisation du patrimoine</i> est de 100 %.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Les deux spécialités (<i>Recherche</i> et <i>Valorisation du patrimoine et développement local</i>) donnent entière satisfaction dans le suivi de l'acquisition des compétences. L'équipe pédagogique cherche sans arrêt à l'améliorer.</p> <p>Le master <i>Recherche</i> (M1 et M2) évalue à la fois les unités d'enseignement de façon semestrialisée alors que le séminaire de recherche est évalué annuellement. On attend des étudiants l'acquisition du maniement de la « boîte à outils » des historiens et la capacité à faire un vrai travail de recherche dans le cadre limité du mémoire de recherche (80 à 100 pages tapuscrites). C'est bien le cas ici.</p> <p>Le master <i>Valorisation du patrimoine et développement local</i> (M1 et M2) évalue l'acquisition de savoirs académiques et de pratiques de terrains. Pour ce faire, des examens écrits et oraux évaluent durant le premier semestre les connaissances acquises en cours. Au second semestre, c'est la pratique professionnelle qui est évaluée par un mémoire de stage qui est soutenu face à un jury composé d'EC et de professionnels. Le jury fait passer un « grand oral » qui fait soutenir la totalité des étudiants stagiaires qui doivent défendre leur rapport.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>Un suivi des diplômés existe mais il reste insuffisant et, surtout, il n'est pas systématique. Il reste donc à améliorer et à systématiser.</p> <p>Deux suivis des diplômés ont été réalisés par l'Université du Maine en 2011-2012 et en 2014-2015. Un suivi partiel a été mis en place pour le master <i>Valorisation du patrimoine et développement local</i>. Cela reste insuffisant, il faut suivre davantage les masters pour connaître leur taux d'employabilité et donc leur efficacité. Il existe cependant une association d'anciens étudiants qui permettrait de fournir un moyen pratique de suivre les anciens étudiants dans leurs parcours professionnels et, le cas échéant, d'en mobiliser certains pour assurer une partie de la formation ou de constituer une partie des membres des conseils de perfectionnement.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Il n'existe pas de conseil de perfectionnement pour le master <i>Recherche</i>. Il est vrai que l'équipe pédagogique des EC qui se réunit trois fois par an suffit largement dans ce cadre spécifique. L'évaluation académique est ce qui convient le mieux à la recherche. En revanche, il en existe un pour le master <i>Valorisation du patrimoine et développement local</i> réuni en mai-juin et il associe EC et professionnels extérieurs.</p> <p>En plus des évaluations académiques et des remarques qui se font en conseil de perfectionnement (lorsqu'il existe), les EC remettent annuellement aux étudiants un questionnaire afin de faire le point sur leur formation. Le retour est pris en compte pour améliorer, en cas de besoin, les deux masters. L'autoévaluation est peu pratiquée par les étudiants (30 %) mais ceux qui le font estiment à 100 % que la formation est en adéquation avec les objectifs affichés. Ce sont souvent les plus impliqués, ce qui explique aussi la réponse.</p>

Observations de l'établissement

Champ de formation	Lettres, Langues et Sciences Humaines
Intitulé du diplôme	Master Histoire

Observations sur le rapport d'évaluation de l'HCERES

En réponse aux points suivants évoqués par le comité d'experts, l'équipe de formation souhaite apporter les précisions suivantes :

Synthèse de l'évaluation

- « Les deux spécialités se concluent par la rédaction de mémoire » : la spécialité Recherche se conclut par la rédaction d'un mémoire, la spécialité Valorisation du Patrimoine et Développement local en M2 se conclut par la rédaction et la soutenance d'un rapport de stage.

- « Le Master Histoire comprend en fait une troisième spécialité : spécialité MEEF, non évaluée mais qui doit être mentionnée » : il ne s'agit plus d'une spécialité mais d'un Master distinct du Master Histoire, c'est la raison pour laquelle il n'a pas été directement fait mention de ce Master dans notre bilan. La question de la place des Masters MEEF (pilotés par l'ESPE de Nantes) dans notre offre de formation doit être posée à l'échelle de l'établissement.

- « des effectifs peu importants » : les effectifs sont stables depuis 4 ans, en dépit de la baisse régulière des effectifs en licence d'histoire ; et en dépit de la distinction Master Histoire/Master MEEF imposée par le Ministère qui fragilise les Masters Recherche du Mans comme des Universités françaises ; l'ouverture d'un Master Recherche à distance, unique dans la région, a contribué à consolider les effectifs, de même que l'ouverture d'un parcours de M1 en Valorisation du Patrimoine

- « Le taux de réussite en Master recherche est faible et ne permet pas de conserver des effectifs importants en M2 » : le taux de réussite du M1 Recherche est inférieur à celui du M2 Recherche, mais pas dans les proportions retenues (chiffres erronés, voir infra), mais ce n'est pas la seule raison du faible effectif en M2 Recherche : une part importante des bons étudiants en M1 s'orientent ensuite vers le Master MEEF, ce qui affaiblit le Master Recherche.

Analyse

Effectifs et résultats	
Observations	« Le taux de réussite de passage du M1 vers le M2 Recherche est de 20% » : le taux de réussite du M1 Recherche est de 55) ; certains étudiants salariés achèvent leur Master 1 en deux ans, ce qui explique aussi en partie ce taux de réussite.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	
Observations	« En M2 Valorisation du Patrimoine...le recrutement est essentiellement local » : au contraire, les étudiants du M1 ne représentent jamais plus du quart des admis en M2, et le recrutement est national, voire international (voir statistiques p. 11 du bilan).
Modalités d'enseignement, place du numérique	
Observations	« Le M2 Recherche EAD est en cours d'étude » : le Master EAD comprend le M1 et le M2 Recherche, c'est l'ouverture d'un M2 Valorisation du Patrimoine en EAD qui est à l'étude.
Evaluation des étudiants	
Observations	L'évaluation de la spécialité Recherche en EAD se fait, outre l'évaluation mentionnée, par

	la rédaction et la soutenance d'un mémoire évalué par un jury académique d'EC. Le taux de réussite en M1 est de 55%, non de 20% (chiffre du taux de passage M1 Recherche/M2 Recherche, voir explications supra)
Suivi des diplômés	
Observations	

Pour le président de l'Université du Maine
La vice-présidente VFU
Anne DESERT

